

SALUTATION À L'ASSEMBLÉE

Vendredi 10 octobre, Salle Paul VI

Sœur Simona Brambilla, MC

Bonjour à tous !

Je tiens à vous adresser mes chaleureuses salutations au nom de notre Dicastère. C'est le troisième jour que nous vivons ensemble, célébrant le Jubilé de la Vie Consacrée. Ces derniers jours, vous avez déjà rencontré, ici et là, certains d'entre nous du Dicastère : lors de la veillée de prière à Saint-Pierre mercredi soir, lors de la célébration eucharistique présidée hier matin par le Saint-Père, lors des rencontres des différents groupes hier après-midi, lors de l'animation sur les trois places de la ville hier soir, et à la messe de ce matin, présidée par le cardinal Artime, notre pro-préfet. Aujourd'hui, nous tous du Dicastère sommes ici, parmi vous, et nous voulons vous dire notre joie de vous rencontrer et d'être vos compagnons de route.

Aujourd'hui, nous sommes tous réunis, dans cette belle salle qui a accueilli l'Assemblée synodale, pour réfléchir et partager sur l'espérance et rencontrer le Saint-Père. Il me semble beau d'évoquer, en ce moment, une image très pertinente du Jubilé. Il s'agit du yobel, ou du son de l'instrument qui, dans la tradition juive, servait à signaler son commencement : la corne de bœuf, le shofar. Le terme « jubilé » semble dériver du nom de ce son de corne typique. Le son du yobel annonce diverses fêtes, dont le Jour des Expiations (Yom Kippour). Cette fête revient chaque année, mais elle prend une signification particulière lorsqu'elle coïncide avec le début de l'année jubilaire. Dans la Bible, on trouve des références au Jubilé : il devait être convoqué tous les 50 ans, car c'était l'année « supplémentaire », célébrée toutes les sept semaines de l'année (voir Lv 25, 8-13). Bien que difficile à réaliser, cette transformation a été présentée comme une opportunité de rétablir une relation juste avec Dieu, entre les hommes et avec la création. Elle impliquait la remise des dettes, la restitution des terres aliénées et du reste de la Terre. À l'image du yobel, nous pouvons entrevoir la mission de la Vie Consacrée : être un canal vivant par lequel le Souffle de Dieu passe, jouant sa mélodie, annonçant une transformation au nom de relations justes, respectueuses et fructueuses avec Dieu, entre nous et avec la création ; au nom de la réconciliation, du pardon, de la restitution et de la réparation. C'est Dieu, par son Souffle, qui accomplit cette transformation : nous devons être des canaux vivants, libres, vidés de tout ce qui n'est pas Dieu, pour lui permettre de nous remplir de sa mélodie et d'atteindre le cœur de chaque personne et de la création.

En nous observant, nous constatons combien nous sommes différents. Personnes, origines, cultures, expériences ecclésiales, formes de vie consacrée, charismes. Oui, nous sommes comme autant de yobels différents, chacun avec son son unique et irremplaçable. L'image de l'orchestre, chère au pape François, peut trouver en nous une application vivante. Le pape François a dit :

Une symphonie vit de la composition savante des timbres des différents instruments : chacun apporte sa contribution, parfois seul, parfois associé à un autre, parfois avec l'ensemble. La diversité est nécessaire, indispensable. Mais chaque son doit contribuer au projet commun. C'est pourquoi l'écoute mutuelle est fondamentale : chaque musicien doit écouter les autres. Si l'on n'écoutait que soi-même, aussi sublime soit-elle, la symphonie n'en bénéficierait pas ; et il en serait de même si une section de l'orchestre n'écoutait pas les autres, mais jouait comme si elle était seule, comme si elle constituait l'ensemble¹.

Voici que nous sommes ici pour jouer ensemble la symphonie du Jubilé de l'Espérance. Tels des yobels, tels des canaux vivants du souffle de Dieu. Alors, bonne écoute et bonne musique, suivant la partition que l'Esprit nous révélera aujourd'hui.

Merci d'être ici !

¹ FRANCESCO, *Omelia* al Concistoro ordinario pubblico per la creazione di nuovi Cardinali, Va6cano 30 se9embre 2023.